

L' Abeille.

10ème Année

“ Je suis chose légère et vais de fleur en fleur.”

10ème Année

VOL. X.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 31 DÉCEMBRE 1861.

N 1

LA PLUME D'UN BEL

ESPRIT.

Un livre parut, et la France
Le trouva bon. L'était-il ? je ne sais.
Il est souvent un intervalle immense
Entre la gloire et le succès.
La plume de l'auteur (à peine on va m'en croire)
Croyait avoir sa place au temple de mémoire.
Sur le bureau placé un beau matin,
Elle en parlait au fauteuil son voisin,
Et de ses longs travaux lui racontait l'histoire.
Mon cher, il faut le confesser ;
Ah ! qu'on a de peine à percer,
Disait-elle, le jour et la nuit sans relâche,
Sur le papier j'ai labouré ;
Vingt fois écrit, et vingt fois raturé...
Grâce au ciel, j'ai rempli ma tâche.
Mais quand la gloire, ami, suit nos travaux
Nous l'avons bien payée. Il survient à ces mots
Un étranger. Soudain la belle
Croit secueillir un compliment flatteur ;
Mais on ne parle qu'à l'auteur,
Puis on s'en va. L'impertinent, dit-elle !
Mon maître a Pécens, et moi rien !
Autre visite, encor même entretien.
“ Oh siècle ingrat ! ajouta l'étourdie ! ”
Un autre a les honneurs qui n'étaient dus qu'à moi !
Pauvres talents, comme on vous humilie,
Bavarde éternelle, tais-toi !
Dit gravement le fauteuil qu'elle ennuie,
Tu ne fais qu'obéir toujours ave glément ;
A la stupidité ne joins pas l'insolence.
Vit-on jamais peser dans la même balance
Et l'ouvrier et l'instrument ?
A ce propos j'ai souverainement
Du discours d'un certain badaud,
Tout aussi sot ;
En deux mots je vais vous le rendre.
Tout un auditoire étonné
Vantait un beau sermon que l'on venait d'entendre.
“ Messieurs, dit le beau, c'est moi qui l'ai sonné.”

VISITE DE LEURS EXCELLENCES AU SEMINAIRE DE QUEBEC.

Le 26 Novembre, son Excellence le Gouverneur général a bien voulu honorer de sa présence le Petit-Séminaire de Québec et l'Université-Laval. Il est arrivé au Séminaire à une heure de l'après midi. Après être passé par le parloir, il entra dans la grande salle avec Lady Monk, son fils, un aide de-camp et deux de ses demoiselles accompagnées de leurs gouvernantes.
Monseigneur l'Administrateur s'y était rendu avec plusieurs prêtres de la maison et de la ville. Les élèves internes et ex-

ternes s'y étaient aussi réunis pour jour de la vue du Représentant de notre Gracieuse Souveraine. Son Excellence et Lady Monk prirent place sur un trône surmonté d'un riche dais en damas orné d'une frange d'or. Ses demoiselles et leurs gouvernantes se mirent à leur gauche, son fils et l'aide-de-camp à leur droite.

Mr. Joseph Lajeunesse, élève de seconde, et Mr. Giroux, élève de troisième présentèrent les deux adresses suivantes à leurs Excellences; le premier au gouverneur et la seconde à sa noble dame

Qu'il plaise à votre excellence,

Les Elèves du Petit-Séminaire de Québec demandent à votre Excellence la permission de mettre à ses pieds l'hommage de leur respect le plus profond. Ils sont infiniment sensibles à l'honneur que leur fait aujourd'hui le représentant de leur auguste Souveraine et s'estiment mille fois heureux de pouvoir protester de leur dévouement sincère à sa personne et à la personne de la reine qui porte, avec tant d'éclat, la couronne d'un des plus grands empires du monde.

En se trouvant au milieu de nous peut-être votre Excellence se rappelle-t-elle avec bonheur, les heureux jours où elle recevait de nombreux et honorables laudateurs à Trinity College et où elle laissait entrevoir par ses brillants succès ce qu'elle serait plus tard pour le bien et l'honneur de son pays.

C'est pour nous à la fois un plaisir et une gloire de voir que celui qui préside maintenant aux destinées du Canada, a partagé autrefois nos travaux et nos labeurs, et qu'il a su remporter des victoires qui nous coûtent de si rudes combats.

Votre Excellence n'a certainement pas oublié l'élan que donne aux études l'encouragement quand il part de haut, et nous le prions de croire que sa visite au Petit-Séminaire imprimera une nouvelle ardeur aux élèves de cette institution. Elle leur redira que l'acquisition des connaissances littéraires et scientifiques est nécessaire à tous ceux qui veulent servir leur patrie et qui prétendent oc-

cuper honorablement le poste, quel qu'il soit, qu'elle doit leur confier.

A Son Excellence
La Vicomtesse Monk.

Qu'il plaise à Votre Excellence, “ C'est avec une joie bien vive que nous recevons aujourd'hui la gracieuse visite dont vous daignez nous honorer.

“ Cette marque de haute considération, si honorable pour nous, mérite sans doute notre plus profonde reconnaissance. Non contente d'avoir sacrifié, pour suivre votre illustre époux dans l'accomplissement de ses nouveaux devoirs, les jouissances que vous offraient la terre natale et les magnifiques domaines de votre noble famille, à peine êtes-vous arrivée dans ce pays que vous vous empressiez de vous associer aux actes de bienveillance qui signalent déjà sa présence parmi nous. Nous nous hâterons, Madame, de faire part à nos mères bien-aimées de l'honneur que nous recevons aujourd'hui, et nous les prions de joindre leurs vœux aux nôtres pour que le ciel bénisse votre séjour en Canada, et vous accorde tous les agréments qui sont compatibles avec les rigueurs de notre climat et l'éloignement de la patrie.

Son Excellence a répondu à ces deux adresses :

Messieurs,

L'adresse que je viens de recevoir m'a fait beaucoup de plaisir. Les sentiments que vous me témoignez, pour votre illustre souveraine, sont pour moi une preuve que vous commencez déjà à apprécier, à son juste prix, le privilège dont vous jouissez d'être sujets d'une Reine si aimée et si vénérée qu'est la nôtre, et l'être citoyens de la grande nation qu'elle gouverne avec tant de sagesse et de dignité.

Vous me rappelez d'une manière trop flatteuse mon cours d'étude à l'Université de Dublin. Souvenez-vous, mes enfants, que pour prospérer dans la vie il faut vous mettre en œuvre maintenant que vous êtes jeunes. Ne vous rebutez pas; travaillez avec cœur, et, quoiqu'on ne puisse pas toujours réussir, car tous les concurrents ne peuvent pas remporter la victoire, tâchez au moins de vous en mon-